

## L'EXPRESSION DE LA CAUSE

• On peut exprimer la cause par une **subordonnée circonstancielle de cause** introduite par une conjonction de subordination.

La justice sans la force est contredite parce qu'il y a toujours des méchants. (Pascal)

- Les **conjonctions** *parce que, comme, puisque, vu que, étant donné que* sont suivies de l'**indicatif**.

- Les **conjonctions** *soit que, non que* sont suivies du **subjonctif**.

Soit qu'il se trompe, soit qu'il mente, sa version des faits est fausse.

• **Entre deux indépendantes**, l'idée de cause peut être indiquée par **deux-points**, un **adverbe** (ex. : *en effet*) ou la **conjonction de coordination** *car*.

Vous ne pouvez pas le tuer : il est mort. (Hugo)

Ils avançaient lentement **car** Wang-Fô s'arrêtait la nuit pour contempler les astres. (Yourcenar)

• **À l'intérieur d'une proposition**, la cause peut être indiquée de plusieurs manières :

- par un **GN précédé d'une locution** comme **à cause de, grâce à, en raison de, du fait de** ;

[...] grâce à mes gros goûts, je me crois plus heureux qu'un autre. (Casanova)

**QUESTION** La cause invoquée est-elle présentée comme bonne ou mauvaise ?

- par un **infinitif ou un nom précédé de la préposition pour** ;

Pour avoir volé, Claude Gueux est condamné à cinq ans de prison.

Il a été condamné pour vol.

**QUESTION** Transformez une de ces deux phrases en remplaçant le groupe prépositionnel souligné par une subordonnée de cause.

- Par un **participe présent** ou un **gérondif**.

Me sentant (participe présent) né pour le beau sexe, je l'ai toujours aimé. (Casanova)

La pauvreté, en incitant (gérondif) Claude Gueux à voler, l'a conduit en prison.

## L'EXPRESSION DE LA CONSÉQUENCE

- La conséquence peut s'exprimer au moyen d'une **subordonnée circonstancielle de conséquence**.
- Les **conjonctions de subordination** qui l'introduisent sont : **de sorte que, si bien que, tellement... que, si... que,...** Ces conjonctions sont suivies de l'**indicatif** sauf si la conséquence est seulement envisagée (hypothèse ou volonté) : dans ce cas, on emploie le **subjonctif**.

L'enfant était si bien enveloppé qu'il ne risquait rien.

Je dois toujours agir de telle sorte que mon action puisse servir de règle universelle.

**QUESTION** Identifiez le mode du verbe de chaque subordonnée de conséquence et justifiez son emploi.

- Les conjonctions **assez... pour... que / trop... pour... que** entraînent l'emploi du **subjonctif** dans la subordonnée.

Elle n'était pas assez haute pour qu'on s'y tînt debout. (Camus)

**QUESTION** À quel temps du subjonctif se trouve le verbe de la subordonnée ?

- Entre deux propositions indépendantes, les conjonctions de coordination **et, donc**, les adverbes **alors, ainsi, aussi, par conséquent** peuvent exprimer la conséquence. Les **deux-points** peuvent également introduire la conséquence.

### VERS LE COMMENTAIRE

- L'insistance sur le lien cause/conséquence permet d'emporter l'adhésion du destinataire.

Ce n'est pas sa faute [la faute du peuple]. Pourquoi ? Parce que les lumières lui manquent d'un côté, parce que le travail lui manque de l'autre. (Hugo)

- La mise en relief d'un lien cause/conséquence absurde est un procédé de l'ironie.

Mais comme les mœurs commençaient à s'adoucir, elle ne fut brûlée qu'après avoir été pendue et étranglée. (Voltaire)



- Les pierres ont été formées pour être taillées et pour en faire des châteaux ; **aussi** Monseigneur a un très beau château. (Voltaire)
- À l'intérieur d'une proposition, les compléments circonstanciels de conséquence sont introduits par les prépositions **à, au point de, assez/trop... pour**, suivies d'un **infinitif** ou d'un **GN**.
  - On était **trop** effrayé **pour** être ébloui. (Hugo)



### LES DIFFICULTÉS À SURMONTER Attention aux confusions !

N'ÉCRIVEZ PAS	ÉCRIVEZ
par conséquence	par conséquent / en conséquence

### L'EXPRESSION DU BUT

- Les propositions subordonnées circonstancielles de but sont introduites par les conjonctions de subordination **pour que, afin que**, suivies du **subjonctif**.

**Pour que** l'athlète soit en forme, il faut que la graisse, la lymphe, tout ce qui alourdit, se soit transformé en nerfs et en muscles. (Vaillant)

**QUESTION** Repérez la proposition principale de la phrase.

- À l'intérieur d'une proposition, les groupes nominaux, pronominaux et infinitifs compléments circonstanciels de but sont introduits par les prépositions **pour, afin de, en vue de**.

Le coureur en forme est dans les règles **pour gagner**. (Vaillant)  
Je n'écris mes rêveries que **pour moi**. (Rousseau)

### L'EXPRESSION DE LA CRAINTE

- Les subordonnées circonstancielles de crainte sont introduites par les conjonctions de subordination **de peur que, de crainte que**, suivies du **subjonctif**.

Meaulnes, caché derrière les sapins, **de crainte qu'on ne l'aperçût**, examinait le désordre du lieu... (Alain-Fournier)

**QUESTION** Identifiez le mode et le temps du verbe *aperçût*.

- À l'intérieur d'une proposition, des groupes infinitifs, nominaux ou pronominaux introduits par **de peur de, de crainte de** peuvent exprimer la crainte.

Meaulnes avait fermé la fenêtre, tant à cause du froid que **par crainte d'être aperçu** du dehors. (Alain-Fournier)

### LES PRINCIPAUX CONNECTEURS LOGIQUES

Relation logique	Conjonction de subordination	Conjonctions de coordination et adverbess	Prépositions et locutions prépositives
<b>Cause</b>	- parce que, puisque, étant donné que, comme + <b>indicatif</b> - soit que... soit que, non que + <b>subjonctif</b>	- car, en effet, effectivement	- à cause de, grâce à, à raison de + <b>nom</b> - pour + <b>infinitif</b>
<b>Conséquence</b>	- si bien que, de sorte que, tellement... que, si... que, de telle façon que + <b>indicatif ou subjonctif</b>	- donc, alors, ainsi, par conséquent, c'est pourquoi, d'où - aussi + <b>inversion du sujet</b>	assez/trop... pour, au point de + <b>infinitif</b>
<b>But</b>	- pour que, afin que, de peur que, de crainte que + <b>subjonctif</b>		- afin de + <b>infinitif</b> - pour, en vue de, de peur de + <b>infinitif / nom</b>